

Livre d'Amos, chapitre 8

⁴ Écoutez ceci, vous qui écrasez le malheureux pour anéantir les humbles du pays,

⁵ car vous dites :

« Quand donc la fête de la nouvelle lune sera-t-elle passée, pour que nous puissions vendre notre blé ?

Quand donc le sabbat sera-t-il fini, pour que nous puissions écouler notre froment ?

Nous allons diminuer les mesures, augmenter les prix et fausser les balances.

⁶ Nous pourrions acheter le faible pour un peu d'argent, le malheureux pour une paire de sandales.

Nous vendrons jusqu'aux déchets du froment ! »

⁷ Le Seigneur le jure par la Fierté de Jacob : Non, jamais je n'oublierai aucun de leurs méfaits.

Psaume 112

Louez le nom du Seigneur : de la poussière il relève le faible

¹ Louez, serviteurs du Seigneur, louez le nom du Seigneur !

² Béni soit le nom du Seigneur, maintenant et pour les siècles des siècles !

⁵ Qui est semblable au Seigneur notre Dieu ? Lui, il siège là-haut.

⁶ Mais il abaisse son regard vers le ciel et vers la terre.

⁷ De la poussière il relève le faible, il retire le pauvre de la cendre

⁸ pour qu'il siège parmi les princes, parmi les princes de son peuple.

Première lettre de saint Paul à Timothée, chapitre 2

Bien-aimé,

¹ J'encourage, avant tout, à faire des demandes, des prières, des intercessions et des actions de grâce pour tous les hommes,

² pour les chefs d'État et tous ceux qui exercent l'autorité,

afin que nous puissions mener notre vie dans la tranquillité et le calme, en toute piété et dignité.

³ Cette prière est bonne et agréable à Dieu notre Sauveur,

⁴ car il veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la pleine connaissance de la vérité.

⁵ En effet, il n'y a qu'un seul Dieu ; il n'y a aussi qu'un seul médiateur entre Dieu et les hommes : un homme, le Christ Jésus,

⁶ qui s'est donné lui-même en rançon pour tous. Aux temps fixés, il a rendu ce témoignage,

⁷ pour lequel j'ai reçu la charge de messenger et d'apôtre – je dis vrai, je ne mens pas – moi qui enseigne aux nations la foi et la vérité.

⁸ Je voudrais donc qu'en tout lieu les hommes prient en élevant les mains, saintement, sans colère ni dispute.

Alléluia. Alléluia. Jésus-Christ s'est fait pauvre, lui qui était riche, pour que vous deveniez riches par sa pauvreté. **Alléluia.**

Évangile selon saint Luc, chapitre 16

En ce temps-là,

¹ Jésus disait à ses disciples : « Un homme riche avait un gérant qui lui fut dénoncé comme dilapidant ses biens.

² Il le convoqua et lui dit : “Qu’est-ce que j’apprends à ton sujet ? Rends-moi les comptes de ta gestion, car tu ne peux plus être mon gérant.”

³ Le gérant se dit en lui-même :

“Que vais-je faire, puisque mon maître me retire la gestion ? travailler la terre ? Je n’en ai pas la force. Mendier ? J’aurais honte.

⁴ Je sais ce que je vais faire, pour qu’une fois renvoyé de ma gérance, des gens m’accueillent chez eux.”

⁵ Il fit alors venir, UN par un, ceux qui avaient des dettes envers son maître. Il demanda au premier : “Combien dois-tu à mon maître ?”

⁶ Il répondit : “Cent barils d’huile.”

Le gérant lui dit : “Voici ton reçu ; vite, assieds-toi et écris cinquante.”

⁷ Puis il demanda à un autre : “Et toi, combien dois-tu ?”

Il répondit : “Cent sacs de blé.”

Le gérant lui dit : “Voici ton reçu, écris quatre-vingts.”

⁸ Le maître fit l’éloge de ce gérant malhonnête car il avait agi avec habileté ; en effet, les fils de ce monde sont plus habiles entre eux que les fils de la lumière.

⁹ Eh bien moi, je vous le dis : Faites-vous des amis avec l’argent malhonnête, afin que, le jour où il ne sera plus là, ces amis vous accueillent dans les demeures éternelles.

¹⁰ Celui qui est digne de confiance dans la moindre chose est digne de confiance aussi dans une grande.

Celui qui est malhonnête dans la moindre chose est malhonnête aussi dans une grande.

¹¹ Si donc vous n’avez pas été dignes de confiance pour l’argent malhonnête, qui vous confiera le bien véritable ?

¹² Et si, pour ce qui est à autrui, vous n’avez pas été dignes de confiance, ce qui vous revient, qui vous le donnera ?

¹³ Aucun domestique ne peut servir deux maîtres :

ou bien il haïra l’UN et aimera l’autre, ou bien il s’attachera à l’UN et méprisera l’autre. Vous ne pouvez pas servir à la fois Dieu et l’argent. »

¹⁴ Quand ils entendaient tout cela, les pharisiens, eux qui aimaient l’argent, tournaient Jésus en dérision.

Remarques sur le vocabulaire grec employé

Que penser du gérant habile ? Il dilapide les biens de son maître. Tout en le qualifiant de malhonnête, son maître fait son éloge ! Les titres donnés à cette parabole illustrent la diversité des interprétations. St Jérôme l'appelle « le gérant diffamé », la BJ « l'intendant infidèle », la TOB « le gérant habile » et Chouraki « le gérant d'iniquité ».

L'analyse détaillée du texte ne conduit pas à une conclusion indiscutable. Au contraire, elle multiplie les indices contradictoires et les éléments difficiles à comprendre.

Si l'on arrivait à une conclusion indiscutable, le problème résolu n'aurait plus qu'à être archivé, et l'on passerait à autre chose. Ce texte qui résiste reste vivant. La démarche habituelle est fructueuse :

- Apprendre le texte, être attentif à tous les détails.
- Se poser des questions.
- Éclairer ces questions avec des correspondances.
- Demeurer dans la Parole ainsi travaillée et dans ses incohérences apparentes. La lumière d'en-haut pourrait bien faire mieux que nous donner « la réponse » : elle convertira notre esprit terrestre aux réalités célestes.

Il est intéressant de comparer le fils prodigue (si on a travaillé ce texte) et le gérant habile.

v1

Le mot Jésus est ajouté par le traducteur. En grec, dans l'ensemble des chapitres 15 et 16, il est sous-entendu (il...).

Alors qu'au chapitre 15 (la brebis perdue, la drachme perdue, le fils prodigue), Jésus s'adressait aux pharisiens et aux scribes [Lc 15,1-2], il s'adresse ici aux disciples. Mais les pharisiens et les scribes entendent et réagissent [Lc 16,14].

Les deux premiers mots, un homme (littéralement : un certain homme / ἄνθρωπός τις) sont les mêmes que les premiers mots de la parabole du fils prodigue : un homme avait deux fils [Lc 15,11].

L'adjectif riche / πλούσιος n'est utilisé qu'une fois dans la pentateuque (septante) : *Abram était extrêmement riche en troupeaux, en argent et en or* [Gn 13,2]. En hébreu, c'est un adjectif courant qui veut dire très, beaucoup (abondance). *Et Dieu vit tout ce qu'il avait fait ; et voici : cela était très bon. Il y eut un soir, il y eut un matin : sixième jour* [Gn 1,31]. Luc l'utilise 10 autres fois, toujours négativement. *Quel malheur pour vous, les riches, car vous avez votre consolation !* [Lc 6,24].

Gérant / οἰκονόμος : le mot grec a donné économiste en français. Littéralement : le "légiste (nomos veut dire loi) de la maison (de l'oikos)".

Le verbe dénoncer / διαβάλλω n'est utilisé qu'ici dans le nouveau testament. Il est inutilisé dans la pentateuque et les psaumes.

Le fils prodigue, lui aussi, dilapide ou disperse / διασκορπίζω [Lc 15,13]. Seule autre occurrence chez Luc, qui fait écho à différents psaumes : *Déployant la force de son bras, il disperse les superbes* [Lc 1,51, magnificat].

Le mot biens n'est pas le même que dans le fils prodigue [Lc 15,12-13], mais il est aussi orienté vers l'être et non pas l'avoir : c'est le participe présent (neutre pluriel) d'un verbe qui signifie être, exister (ὕπαρχω) et qui revient au verset 14. 1^{re} occurrence : *Il (Abram) prit sa femme Sarai, son neveu Loth, tous les biens qu'ils avaient acquis...* [Gn 12,5].

v2

Convoquer / φωνέω dans le sens de faire entendre sa voix, s'écrier. *Alors, Jésus poussa un grand cri : « Père, entre tes mains je remets mon esprit. » Et après avoir dit cela, il expira [Lc 23,46].*

Le mot traduit par comptes est "logos" : *rends une parole sur ta gérance* et non pas des comptes. Les 31 autres occurrences de ce mot dans l'évangile de Luc confirment qu'il dit la Parole de Dieu ou du Christ [Lc 1,2;4;20;29...].

Littéralement : *en effet, tu ne peux plus gérer* (le traducteur a rajouté l'adjectif possessif mon). La mauvaise traduction suscite un étonnement : l'homme riche demanderait des comptes et déciderait le renvoi du gérant avant de l'avoir entendu ? Il ne s'agit donc pas d'une demande d'explications. *Tu ne peux plus gérer* est un constat ou une décision déjà prise.

Le grec suscite un autre étonnement : quelle parole le gérant en situation difficile va-t-il rendre ?

Le verbe pouvoir / δύναμαι revient au verset 13. Serait-ce que le gérant ne peut plus servir deux maîtres ?

v3

Le gérant se dit en lui-même comme le fils prodigue rentre en lui-même [Lc 15,17].

Que faire ? Le verbe faire / ποιέω, très courant, est utilisé dès Gn 1,1 dans le sens de créer. En effet, le grec n'a qu'un verbe pour dire faire et créer. Ce verbe revient aux versets 4, 8 (traduit par agir) et 9 (faites-vous des amis...).

Travailler la terre : Littéralement, bêcher ou creuser / σκάπτω. Les seules autres occurrences dans la bible sont Is 5,6 (le bien aimé et sa vigne), Lc 6,48 (la maison sur le roc) et Lc 13,8 (le figuier stérile).

Les seules autres occurrences du verbe mendier / ἐπαιτέω dans la bible sont : *Mon fils, ne vis pas de mendicité, mieux vaut mourir que mendier* [Si 40,28, et Ps 109 10 dans la même ligne], et l'aveugle de Jéricho [Lc 18,35].

La seule occurrence du verbe avoir honte / αἰσχύνω dans le pentateuque est : *Tous les deux, l'homme et sa femme, étaient nus, et ils n'en éprouvaient aucune honte l'un devant l'autre* [Gn 2,25]. Il est courant dans les psaumes (18 occurrences), toujours dans le sens suivant : *Qu'ils soient humiliés, déshonorés, ceux qui s'en prennent à ma vie ! Qu'ils reculent, couverts de honte, ceux qui cherchent mon malheur* [Ps 69,3].

Travailler la terre et mendier sont deux manières de gagner de l'argent.

v4

Accueillent / δέχομαι : Littéralement, ils me reçoivent. Le traducteur ajoute ici la précision « des gens ».

Chez eux : littéralement, dans leurs maisons (au masculin). Sr Jeanne d'Arc traduit oikos (masculin) par logis et oikia (féminin) par maison. C'est le début du mot composé grec gérance (oikonomia) qui précède.

v5

Ceux qui avaient des dettes : littéralement, les débiteurs / χρεοφειλέτης.

La quasi seule autre occurrence dans la Bible est relative aux deux débiteurs (qui doivent 500 et 50 pièces d'argent), parabole racontée à Simon le pharisien qui n'a pas versé d'huile sur la tête de Jésus [Lc 7,41]. Le mot est composé du verbe avoir une dette (ou devoir), précédé du nom nécessaire, besoin. Il n'évoque pas une dette d'argent. Il commence par les lettres khi et rho comme le mot Christ. Le verbe devoir / ὀφείλω vient aussitôt après, il est répété au verset 7. Il est utilisé dans le Notre Père : les débiteurs, ceux qui doivent [Lc 11,4].

Seule occurrence de l'adjectif combien / πόσος dans le pentateuque : *Quel âge (combien d'années) as-tu ?* [Gn 47,8] Les autres occurrences dans la bible (une quarantaine) ne concernent pas l'argent.

v6

Cent est un nombre qui évoque une complétude. Dans l'alphabet hébraïque, la lettre Qof de valeur 100 s'inscrit dans la ligne du aleph de valeur UN et du yod de valeur 10 (le yod est la première lettre du tétragramme divin YHWH).

Un baril / βάρτος correspondrait à 30 à 34 litres. Ailleurs (12 autres occurrences dans toute la bible), le mot grec veut dire roncier, buisson d'épines et évoque le buisson ardent [Ex 3,2-4 repris en Lc 6,47 et 20,37].

L'huile / ἔλαιον sert de carburant aux luminaires liturgiques, et à oindre. Le mot grec commence par el comme elohim et comme éléison (avoir pitié).

Voici traduit l'impératif du verbe accueillir / δέχομαι (littéralement recevoir) des versets 4 et 9. Idem au verset 7.

Reçu : littéralement, les écrits / γράμμα (substantif du verbe écrire).

Le mot grec qui veut dire cinquante / πεντήκοντα est « Pentecôte ».

v7

Sacs ou mesures / κόρος. C'est un mot rare, c'est ici la seule occurrence du nouveau testament.

Dans l'alphabet hébraïque, 80 est la valeur de la lettre Pé qui signifie bouche et évoque la parole. L'image du blé / σῖτος renvoie aussi au pain et à la parole.

v8

Le verbe louer / ἐπαινέω est utilisé 13 fois dans les psaumes, en général pour louer ou glorifier Dieu, mais pas toujours : *L'impie se glorifie du désir de son âme, l'arrogant blasphème, il brave le Seigneur* [Ps 9,3]. C'est la seule occurrence dans les évangiles.

Malhonnête ou injuste, violent / ἀδικία. ἀ-δικία (alpha privatif) est littéralement in-juste. Le mot revient 5 fois dans ce passage et qualifie à la fois le gérant et l'argent. 1^{re} occurrence dans la Bible avant le déluge : *la terre s'était corrompue devant la face de Dieu, la terre était remplie de violence* [Gn 6,11]. La parabole ne dit pas de qui vient ce qualificatif, et s'il résulte des faits précédents (le gérant a dilapidé) et/ou nouveaux (il remet les dettes).

L'habileté ou la ruse / φρονίμως est une qualité que le serpent utilise pour tromper en Gn 3,1.

Littéralement : *les fils de cette ère sont plus habiles que les fils de la lumière envers leur génération*. L'expression revient plus loin : *Les fils de ce monde prennent femme et mari...* [Lc 20,34]. C'est un hébraïsme décalqué en grec. Le même mot ère ou âge / αἰών veut souvent dire pour toujours, pour l'éternité, et c'est le cas de l'adjectif du verset 9.

v9

Mammon / Μαμωνᾶς, traduit ici par argent (v9, 11 et 13, il n'est pas utilisé avant), est le nom araméen de la déesse de la fortune, à qui l'on sacrifiait pour obtenir de bonnes affaires. Dans la Bible, il n'est utilisé qu'ici et dans un passage équivalent [Mt 6,24]. On constate une certaine osmose entre hébreu et araméen, qui a commencé dans les derniers livres du premier testament (Qohélet, Ecclésiaste...).

L'argent / Mammon est qualifié de malhonnête. L'argent peut-il être honnête ? Autre manière de formuler la question : est-il possible de répartir l'argent de manière comptablement juste ? Le souci de compter, opposé à l'amour, est intrinsèquement « malhonnête », de même que le souci de respecter les détails de la loi.

Demeures éternelles : littéralement, tentes / σκηνή éternelles. Dans la culture juive, éternelle / αἰώνιος ne renvoie pas à un monde à venir, mais c'est maintenant et pour toujours.

v10

Dignes de confiance ou fidèles / πιστός. 1^{re} occurrence dans la Bible : *Il n'en est pas ainsi pour mon serviteur Moïse, lui qui, dans toute ma maison, est digne de confiance* [Nb 12,7]. L'adjectif revient deux autres fois dans l'évangile de Luc [Lc 12,42 ; 19,17].

1^{re} occurrence de l'adjectif moindre chose ou plus petit / ἐλάσσων : *Dieu fit les deux grands luminaires : le plus grand pour commander au jour, le plus petit pour commander à la nuit* [Gn 1,16].

Très bien, bon serviteur ! Puisque tu as été fidèle en si peu de chose (moindre chose), reçois l'autorité sur dix villes [Lc 19,17].

v11

Littéralement : qui vous confiera le véritable ? Le mot véritable / ἀληθινός est un adjectif, le traducteur a rajouté le substantif bien déjà employé au verset 1.

v12

1^{re} occurrence de l'adjectif autrui ou plutôt étranger / ἀλλότριος : *À chaque génération, tous vos enfants mâles âgés de huit jours seront circoncis, les enfants nés dans la maison, ou les enfants étrangers qui ne sont pas de ta descendance mais sont acquis à prix d'argent* [Gn 17,12].

Seule occurrence dans le pentateuque de l'adjectif possessif emphatique votre ou ce qui vous revient / ὑμέτερος : *Quant à votre sang, votre principe de vie, j'en demanderai compte à tout animal et j'en demanderai compte à tout homme ; à chacun, je demanderai compte de la vie de l'homme, son frère* [Gn 9,5]. L'évangile de Luc ne l'utilise qu'une autre fois : *Heureux, vous les pauvres, car le royaume de Dieu est à vous* [Lc 6,20].

v13

Le mot domestique / οἰκέτης contient le préfixe oikos : c'est le domestique de la maison. C'est la seule occurrence dans les évangiles.

Littéralement : servir comme un esclave / δουλεύω. Servir Kedorlaomer pendant 12 ans [Gn 14,4], servir les égyptiens [Ex 14,12]. Seule autre occurrence dans l'évangile de Luc : *Il y a tant d'années que je suis à ton service* [Lc 15,29].

On parle ici de deux maîtres ou Seigneurs / κύριος. La question peut donc se poser dans toutes les paraboles qui mettent en scène un « maître » : le mot peut cacher un mauvais maître. Nous pouvons servir un « kurios » qui n'est pas le bon.

Si quelqu'un vient à moi sans me préférer à (littéralement haïr / μισέω !) son père, sa mère, sa femme, ses enfants, ses frères et sœurs, et même à sa propre vie, il ne peut pas être mon disciple [Lc 14,26].

Aimer / ἀγαπάω d'amour divin (agapé). Au verset 14, il s'agit d'amitié (philo).

Ces deux remarques donnent à penser que la première partie de l'alternative correspond à « servir Dieu ». « L'un » serait le mauvais maître, et « l'autre » le bon.

v14

Ce verset, non retenu par la liturgie, semble important pour comprendre la parabole.

Littéralement : *Ils entendaient tout cela, les pharisiens étant amis de l'argent, et ils le tournaient en dérision.*

Étant / ὑπάρχω est un verbe au participe présent (ici masculin pluriel), le même qui est traduit par biens au verset 1.

Amis de l'argent / φιλάργυρος est un adjectif composé incluant le mot argent (argurion et non pas Mammon comme au verset 13).

Tourner en dérision / ἐκμυκτηρίζω est un verbe très rare, dont le sens est proche du verbe mépriser / καταφρονέω du verset 13.

Tous ceux qui me voient me bafouent, ils ricanent et hochent la tête [Ps 21,8].

Les chefs tournaient Jésus en dérision et disaient : « Il en a sauvé d'autres : qu'il se sauve lui-même, s'il est le Messie de Dieu, l'Élu ! » [Lc 23,35].

Et vous, qu'en pensez-vous ?

Pourriez-vous raconter l'histoire du gérant à votre manière, en modifiant le texte, en le complétant de ce qu'il ne précise pas... ? C'est un peu ce que fait Céline Rohmer dans une [vidéo de 10'](#).

Voici quelques questions qui pourraient vous aider. Comment y répondriez-vous aujourd'hui ? Si le texte « travaille » en vous, il serait bien possible que ces réponses changent au fil du temps.

Quels sont les « biens » de l'homme riche ?

Qui a dénoncé le gérant ?

Comment voyez-vous la relation entre le maître et le gérant ? La communication entre eux est-elle bonne, ou distante (tout n'est pas dit), ou mensongère ? Évolue-t-elle ?

Le gérant refuse de travailler la terre et de mendier. Est-il paresseux et orgueilleux ?

Dans quel personnage de la parabole vous reconnaissez-vous ?

Pour vous, qui est le gérant et que cherche-t-il ?

Qui est l'homme riche ? Est-il le même que « l'homme qui avait deux fils » [Lc 15,11] ?